



SYNTHÈSE

Prendre de l'élan ensemble : contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire en logement social et communautaire à la réduction des inégalités sociales de santé.

Le logement social et communautaire comme lieu d'opportunités pour la réduction des inégalités sociales de santé : contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire

POURQUOI UNE RECHERCHE ET QUEL QUESTIONNEMENT ?

En 2019, trois laboratoires innovants en soutien communautaire en logement social et communautaire (SCLSC) voient le jour en Chaudière-Appalaches, au Québec. Le **LAB-EMPLOI** touche à l'employabilité de jeunes locataires qui ne sont ni en emploi ni aux études. **ESPACE LAFLEUR** se veut un lieu communautaire rassembleur et formatif au cœur d'un ensemble HLM rural faisant l'objet de stigmatisation. Le **PROJET CLIC** – Citoyens Locataires Impliqués et Concertés – vise le partage de connaissances entre locataires leaders et le développement d'actions mobilisatrices. Chacun de ces laboratoires est piloté par un comité intersectoriel composé de partenaires provenant d'organisations de divers milieux, d'organisateur-rices communautaires et d'intervenants-es en soutien communautaire. On souhaite y expérimenter de nouvelles façons de travailler ensemble, avec les locataires, en proximité des milieux de vie. L'intention est ainsi de contribuer, ensemble et avec, à réduire les inégalités sociales de santé en agissant sur plusieurs sphères de vie des locataires, avec comme retombées l'amélioration des conditions de vie, la diminution des préjugés, et le soutien de l'action citoyenne.

Le Comité de partenaires régionaux, coordonné par le Centre Intégré de Santé et de Services Sociaux de Chaudière-Appalaches – CISSS-CA, est à l'origine de ces laboratoires. À sa demande, nous avons cherché ensemble à : 1) voir quelles étaient les conditions à réunir pour soutenir, voire améliorer ces pratiques novatrices ; 2) mieux comprendre, comment elles pouvaient contribuer à la réduction des inégalités sociales de santé – ISS ; et 3) discerner où résidait l'innovation. De plus, chaque comité intersectoriel a identifié une dimension à documenter : l'**engagement** pour le Lab-Emploi ; le **développement de compétences** pour l'Espace Lafleur ; et l'**implication** pour le Projet CLIC. Ces dimensions sont présentées dans les faits saillants concernant chacun de ces laboratoires (à consulter au <https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2991/>).

3 INITIATIVES EN LOGEMENT SOCIAL POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

LE LAB-EMPLOI

s'adresse principalement à des jeunes de 18 à 35 ans qui résident dans des logements sociaux et communautaires et qui rencontrent des difficultés d'intégration et d'exclusion sociale qui compromettent leur accès au marché du travail. Situé dans un complexe HLM en milieu urbain, ce milieu de vie favorise le pouvoir d'agir et le « faire ensemble », en tenant compte des parcours de vie des jeunes. Ces derniers-ères souhaitent être accompagnés-es non seulement comme travailleurs-euses, mais aussi comme citoyens-nes, comme membres d'une famille, d'un groupe ou d'une communauté. On y retrouve un accompagnement souple en réinsertion socioprofessionnelle, des ateliers collectifs, des plateaux de travail et un suivi post-insertion. Sa gouvernance repose sur la collaboration d'un comité aviseur intersectoriel (OMH, Centre d'éducation des adultes, Services Québec et CISSS), d'un comité de gestion des opérations et d'une équipe d'intervention de proximité.

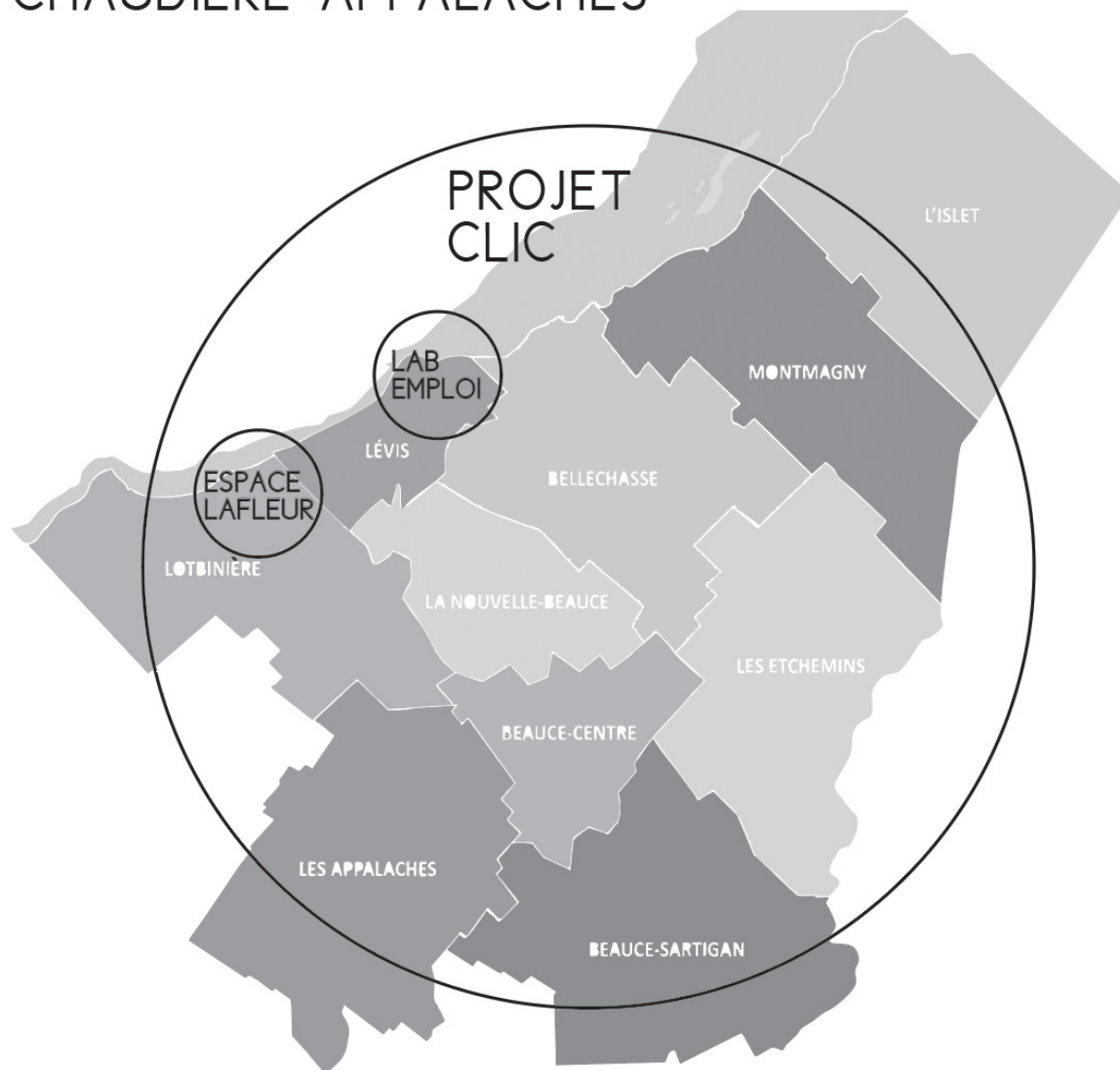
L'ESPACE LAFLEUR

est un lieu communautaire conçu par et pour les locataires, et est implanté dans un HLM stigmatisé dans une petite municipalité. Il propose des activités variées inspirées de l'éducation populaire (tels des ateliers, jardin, gym, café-jasette) pour renforcer le sentiment d'appartenance, rompre l'isolement et favoriser l'engagement citoyen. Il occupe une unité 4 1/2 dans un jumelé. On y retrouve un salon muni d'une bibliothèque, une cuisine partagée, une salle de jeux pour enfants, une salle polyvalente, un minigym, et sur le terrain attenant, un jardin communautaire, une zone foyer et une aire de jeux. La gouvernance « en poupées russes » mobilise un comité de locataires, un comité de pilotage (au démarrage) et un comité de partenaires intersectoriel (organismes communautaires, milieux scolaires et éducatifs, logement social, Sureté du Québec, municipalité, Corporation de développement communautaire), soutenue par une équipe terrain de proximité.

PROJET CLIC

- Citoyens locataires impliqués et concertés est un projet régional qui rassemble des résidents-es leaders engagés-es dans leur milieu et désirant partager leurs savoirs, renforcer leurs compétences et se soutenir mutuellement. Il vise également à sensibiliser les directions d'habitation sociale et communautaire à la réalité des locataires, à l'apport de l'implication citoyenne et au nécessaire travail de maillage et de déconstruction des préjugés à l'égard des personnes en situation de pauvreté. Sa gouvernance est assurée par l'interaction d'un comité regroupant les locataires participant au Laboratoire, d'un comité de partenaires et d'intervenants-es (des domaines du logement social et communautaire, de la santé publique et de l'éducation) et d'une coordonnatrice dédiée.

LES LABS SUR LE TERRITOIRE DE CHAUDIÈRE-APPALACHES



Référence : Caractérisation des communautés (CISS-CA, 2025).

Pour en savoir plus sur les Labs : <https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2991/>

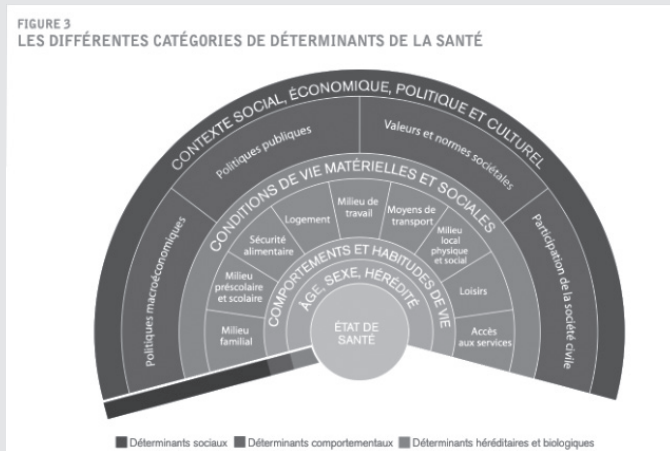
MAIS AVANT TOUT, QUELQUES DÉFINITIONS



QUE SONT LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ (ISS) ?

Les ISS désignent les écarts de santé entre différents groupes de population et qui peuvent se manifester dans les écarts d'espérance de vie, la prévalence de maladies chroniques, ou de naissances prématurées. Ces écarts sont liés aux **conditions sociales, économiques et environnementales**, ainsi qu'aux **rapports de pouvoir** (MSSS, 2015). Ils sont considérés injustes et évitables puisqu'ils relèvent d'inégalités des chances entre les groupes qui ne relèvent pas de facteurs individuels, mais structurels et sociaux (NCCDH, 2026). Ces facteurs sont appelés **déterminants sociaux de la santé**. Cette recherche s'appuie sur le modèle d'Irwin et Solar (2010) et sur la figure de référence d'Hyppolite (2012) utilisée par le CISSS de Chaudière-Appalaches.

FIGURE 3
LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ



Le **logement** est un déterminant social : il influence et est influencé par d'autres facteurs comme le revenu, le sentiment de sécurité ou l'accès à des activités sociales et culturelles. Ces déterminants interagissent entre eux. Par exemple, les caractéristiques d'un logement (sa qualité, son abordabilité et sa localisation) ainsi que l'environnement résidentiel (la présence de cohésion ou de participation sociale) peuvent directement influencer les conditions de vie et le bien-être des personnes en augmentant ou réduisant leur exposition à des risques pour la santé (INSPQ, 2024). **Le logement social et communautaire**, soutenu par des politiques publiques, permet à plus de personnes d'accéder à un logement de qualité à moindre coût. Il peut aussi favoriser **la participation citoyenne** dans les décisions liées au milieu de vie. À ces conditions, il contribue à **réduire les ISS**.

Référence : Rapport du Directeur régional de santé publique sur les inégalités sociales de santé 2012 (Hyppolite, 2012)

Soutenu par un cadre de référence promu par le réseau québécois de la santé et des services sociaux en collaboration avec le réseau de l'habitation (MSSS, 2022), le SCLSC regroupe des actions individuelles et collectives qui visent à accompagner les locataires dans leur milieu de vie. Cela inclut l'accueil, l'intervention en cas de crise, le soutien psychosocial, l'appui aux comités de locataires et l'organisation communautaire. Il vise à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, en favorisant le développement du pouvoir d'agir et la participation citoyenne, de même que le maintien et la stabilité résidentielle, dans une volonté de prévenir l'itinérance. Ce faisant, le SCLSC contribue à réduire les inégalités sociales de santé.

QU'EST-CE QUE LE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE EN LOGEMENT SOCIAL ET COMMUNAUTAIRE (SCLSC) ?



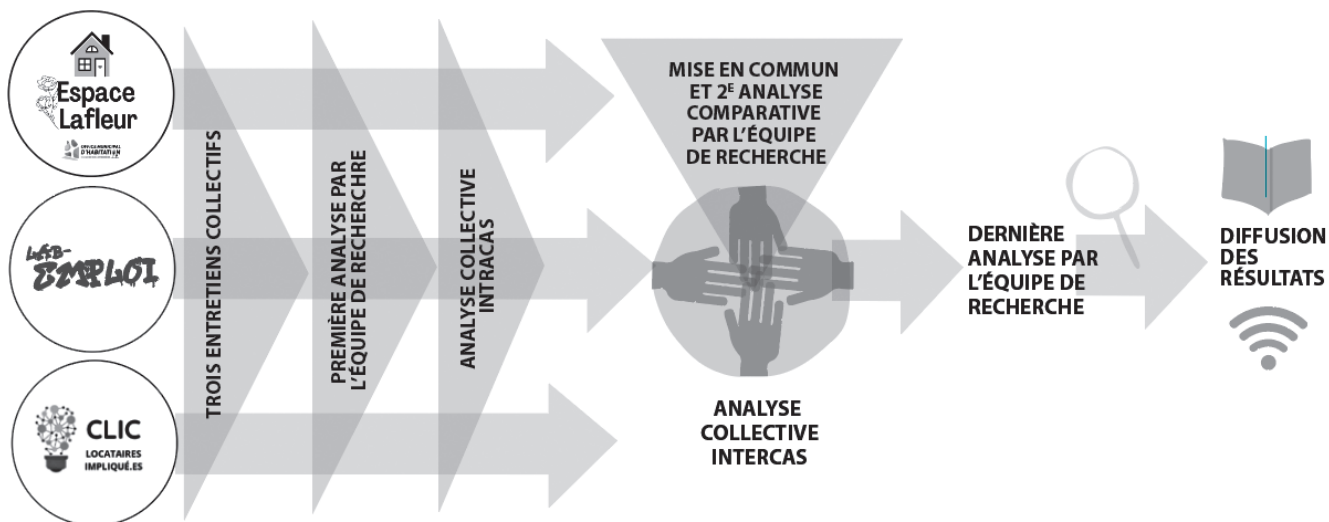
D'OÙ PROVIENNENT LES RÉSULTATS DE RECHERCHE ?

Cette recherche a été pensée avec le Comité des partenaires régionaux et soutenue par un sous-comité de recherche partenariale. Elle a consisté en une étude multicas, constituée de trois cas, soit chacun des laboratoires. De nature qualitative, elle a visé à comprendre l'expérience des laboratoires du point de vue des personnes y étant impliquées : membres des comités intersectoriels, intervenants-es et locataires participants. Toutes les personnes impliquées dans les laboratoires et le Comité des partenaires régionaux ont été invitées à participer, à un moment ou un autre, aux entretiens collectifs ou aux séances d'analyse collective.



L'HISTOIRE DU PROJET DE RECHERCHE

Une grande question pour orienter nos réflexions: Comment des pratiques novatrices de soutien communautaire, lorsqu'épaulées par des partenariats intersectoriels, peuvent contribuer à faire du logement social et communautaire un lieu d'opportunités pour réduire les inégalités sociales de la santé (ISS) ?



La pandémie de COVID a influé fortement sur le déroulement des laboratoires et des travaux de recherche, et plus largement, sur l'action sociale et communautaire en limitant notamment la disponibilité des partenaires. Créant un double isolement social en raison des mesures sanitaires mises en place et de la fracture numérique, elle a aussi impacté les possibilités de mobiliser les locataires. Ce contexte a sans nul doute exacerbé les inégalités sociales de santé et affecté l'agir collectif concernant les capacités d'intervenir sur les ISS.

COMMENT S'EST DÉROULÉE LA COLLECTE DE DONNÉES ?

Chaque laboratoire a été documenté par trois entretiens collectifs et une séance d'analyse croisée, tous structurés selon le modèle conceptuel d'Irwin & Solar (2010). Ces activités ont eu lieu de juin 2021 à janvier 2023. Le premier entretien, inspiré du modèle de Ganz (2001), a permis aux locataires participant aux laboratoires de partager des récits de vie liés à leur expérience du logement social et communautaire, en lien avec le thème central de leur laboratoire (emploi, développement de compétences ou implication citoyenne) et les inégalités sociales de santé (ISS). Cette démarche visait à ancrer la compréhension des laboratoires dans une lecture contextuelle de l'expérience des locataires.

Le deuxième entretien, inspiré de la technique d'introspection rétroactive (Yoshimura, 2017), a permis aux participants-es d'explorer les moments lors desquels ils et elles se sont sentis-es plus ou moins mobilisés-es dans leur laboratoire, ainsi que les raisons de ces variations, afin de réfléchir à la portée des ISS, aux freins et aux limites observés.

Lors du troisième entretien collectif, mené auprès d'acteurs-rices organisationnels-les (c.-à-d. intervenants-es, coordonnateurs-rices, partenaires), l'équipe de recherche a utilisé la métaphore de la cordée pour analyser le travail intersectoriel et les effets des partenariats sur la portée des pratiques de soutien communautaire visant la réduction des ISS.

Ces entretiens ont constitué des espaces dynamiques de réflexion collective, où les participants-es ont pu passer du « je » au « nous », en identifiant ce qui les unit ou les distingue dans leur expérience. En raison de la pandémie, certains entretiens ont eu lieu en visioconférence, d'autres en présentiel.

L'analyse s'est inspirée de la méthode dite d'analyse tissée (Gélineau et al., 2024). Dans un premier temps, chaque laboratoire a fait l'objet d'une analyse individuelle. Les trois entretiens collectifs ont été retranscrits intégralement puis analysés par questionnement analytique (Paillé et Muchielli, 2016 ; Stake, 2013) à l'aide du logiciel Dedoose. Les contenus ont été mis en relation avec les dimensions proposées par Hyppolite (2012) en cohérence avec la version de 2024 du cadre de référence sur les ISS du CISSS de Chaudière-Appalaches, ainsi que les objectifs de recherche.

Ensuite, une séance d'analyse collective croisée d'une demi-journée a réuni les participants-es de chacun des laboratoires (locataires et acteurs-rices organisationnels-les) et des membres du comité de recherche partenariale. Organisée sous forme d'ateliers World Café, qui comprennent des conversations structurées autour de stations présentant les analyses préliminaires (Löhr et al., 2020), cette rencontre intracas a permis de croiser les perspectives, de discuter des résultats préliminaires, d'enrichir l'analyse, de soulever des zones d'ombre et d'ajouter de nouvelles perspectives. Les nouvelles informations ont ici aussi été recueillies et traitées.

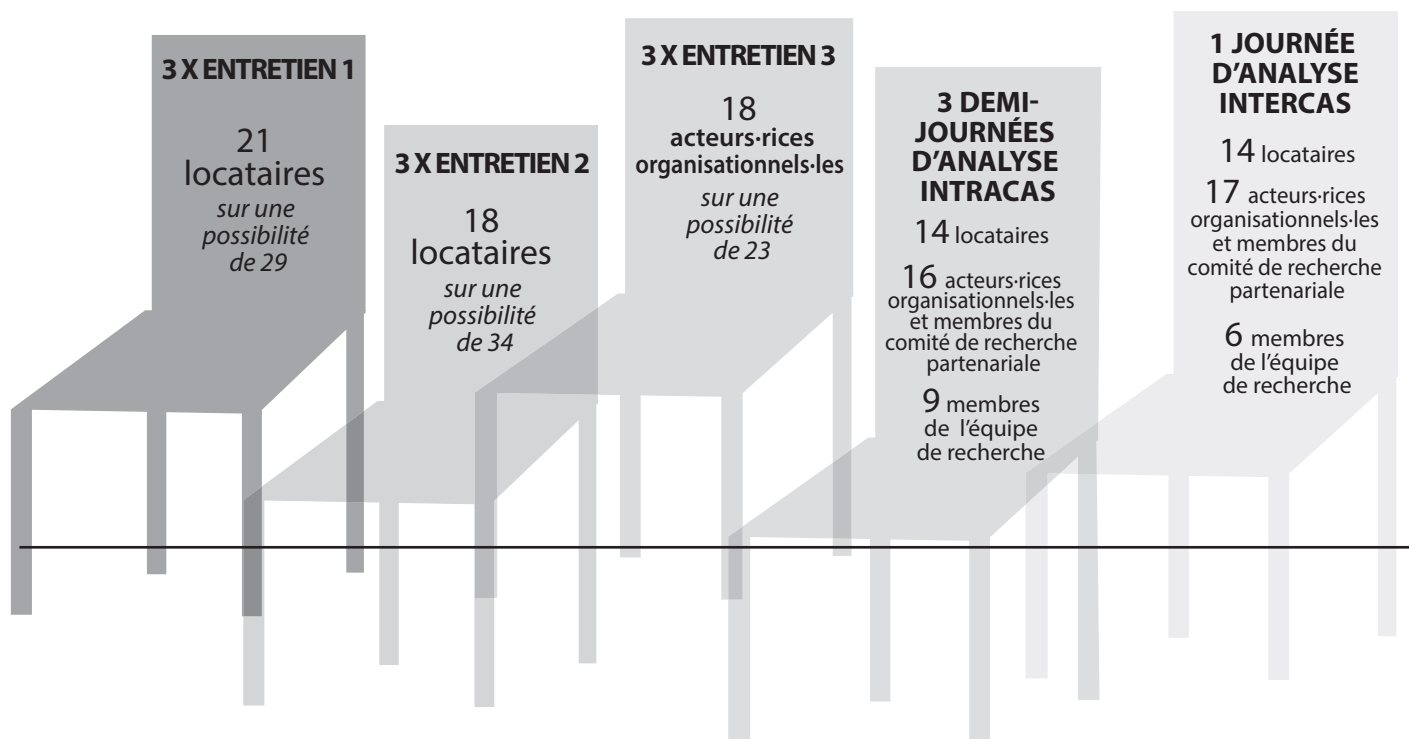
Chaque laboratoire a ensuite fait l'objet d'une synthèse des résultats saillants centrée sur les inégalités sociales de santé (ISS) et révisée par des membres du comité de recherche partenariale.

L'équipe de recherche a ensuite comparé les synthèses des différents laboratoires pour dégager les convergences et les divergences dans le cadre d'un processus d'analyse intercas. À partir de ces éléments, une dernière activité d'analyse collective, en février 2023, a réuni des personnes ayant participé aux trois laboratoires (locataires et acteurs-rices organisationnels-les) ainsi que des membres du Comité de recherche partenariale pour affiner la compréhension des résultats. Les réflexions issues de cette rencontre ont été intégrées aux résultats du projet de recherche.

La pandémie de COVID-19 a fortement influencé le déroulement des laboratoires et des travaux de recherche, et plus largement, l'action sociale et communautaire. Elle a limité la disponibilité des partenaires, accentué l'isolement social par les mesures sanitaires et la fracture numérique, et freiné la mobilisation des locataires. Ce contexte a sans nul doute exacerbé les ISS et affecté les capacités d'action collective sur la réduction des ISS.

ET QUI SONT LES PARTICIPANTS·ES IMPLIQUÉS·ES DANS LE PROJET DE RECHERCHE ?

Zoom sur la participation aux activités de collecte de données

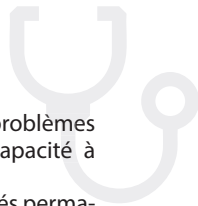


LES LOCATAIRES

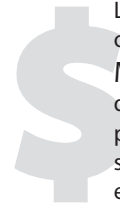


10 hommes/10 femmes/1 personne non binaire
11 de 35 ans et moins ; 6 de 36 à 64 ans ; 3 de 65 ans et plus.
17 vivent en HLM/2 dans un OBNL/
1 dans une autre tenure d'habitation

Plusieurs rapportent des problèmes de santé affectant leur capacité à occuper un emploi :
8 présentent des incapacités permanentes qui les empêchent d'avoir un emploi et 7 des incapacités temporaires.



Une insécurité alimentaire est présente : plus de la moitié (13) des locataires rapporte avoir eu parfois ou souvent peur de manquer de nourriture dans la dernière année pour des raisons financières



Les locataires participants-es ont un revenu de **MOINS DE 24 499 \$**, dont la majorité sous 17 499 \$ provenant essentiellement de l'aide ou de la solidarité sociale (13) ; de régimes de pension (4) et d'autres sources de revenus (5).



Concernant le sentiment de sécurité ressenti dans leur milieu de vie, dix personnes rapportent avoir eu parfois, souvent ou toujours peur pour leur santé physique dans la dernière année notamment en raison de la pandémie

Les parcours de vie des locataires ayant participé aux trois laboratoires révèlent plusieurs incidents en lien avec la santé physique et mentale. Parfois reliés au vieillissement, ils sont aussi associés à un accès restreint aux biens (épicerie, transport) et services (sociaux et de santé) notamment en milieu rural, à l'instabilité des réseaux de soutien, et à des expériences de stigmatisation ou de discrimination liées à la précarité financière ou au recours à l'aide sociale. Ces incidents relèvent d'inégalités sociales de santé qui s'inscrivent dans différentes sphères de leur vie : personnelle, communautaire, culturelle et politique. Par ailleurs, certains-es locataires ont des parcours marqués par l'engagement social et le désir d'agir sur leur environnement, pour améliorer la qualité de vie, lutter contre les inégalités et renforcer les solidarités.

ACTEURS·RICES ORGANISATIONNELS·LES

Les acteurs-rices organisationnels-les sont impliqués-es de près ou de loin dans le soutien communautaire et social. Elles assument des rôles d'intervention, d'organisation communautaire, de direction ou de coordination et proviennent des milieux de la santé publique, de l'emploi, de l'éducation et du logement social et communautaire. Elles travaillent principalement dans Chaudière-Appalaches, dans de petites municipalités comme dans de plus grosses.



L'innovation sociale, c'est quoi ?

Innover n'est pas nécessairement créer quelque chose de neuf. C'est plutôt introduire de nouvelles façons de faire et de nouvelles collaborations qui peuvent solutionner des problèmes ou apporter des changements dans un milieu (Niang, Dupéré et Gagnon, 2021). Les innovations sociales sont des expériences qui créent de la valeur sociale et peuvent être transformatrices quand elles associent de manière durable des acteurs-rices de différents milieux préoccupés par des enjeux similaires (Lévesque, 2016 : 23). Elles permettent d'améliorer la cohésion sociale et l'inclusion des personnes exclues ou marginalisées, par une démarche démocratique, collective et participative (Laville, Klein et Moulaert, 2014).

Moi je suis un-e ordinosaure, je déteste l'ordinateur. Et là coordonnatrice! m'a envoyé les papiers par la poste ; d'autres c'est par texto. Elle s'ajuste à nous, au lieu que ça soit nous qui serait obligé-e de s'ajuster.

Projet Clic - Locataire

RÉSULTATS DE RECHERCHE

Où réside l'innovation ?

Dans la structure des laboratoires

- Une présence visible des Lab dans les milieux de vie HLM, OBNL ou coopératifs (Ex. le jumelé de l'Espace Lafleur ; les plateaux de travail du LabEmploi ; les activités du Projet Clic). Ces pratiques de proximité immersives sont ancrées dans les réalités territoriales, économiques, et temporelles des locataires.
- La présence de coordonnatrices qui jouent un rôle pivot. Elles sont à la fois sur le terrain et dans les espaces décisionnels. Elles agissent comme passeurs entre les divers comités des laboratoires et relaient notamment les voix des locataires/participants-es. Elles jouent un rôle de « cheffe d'orchestre », comme le nomme un-e acteur-riche organisationnel-le de l'Espace Lafleur.
- Avoir le temps : avoir le temps de penser ensemble le projet ; avoir le temps de créer des liens entre participants-e lors de l'intervention et de s'appropriiser ; avoir accès à des ressources financières et à la présence d'intervenants-es et de partenaires sur le long terme.

Il n'y a rien qui tombe dans les craques. Ça coordonnatrice! ramasse tout. On lui envoie tout. Elle vient faire les présentations. C'est ça. À tous les niveaux. Moi je l'invite à mon comité des partenaires régionaux où elle vient parler du projet. C'est tout ! Elle rédige les demandes de subvention ; elle tempère les locataires ; elle met en place des activités ; elle fait de la programmation ; elle mobilise (les locataires) et les motive.

Espace Lafleur –
Acteurs-rices organisationnels-les

Dans les pratiques de Soutien communautaire en logement social et communautaire :

- Les laboratoires comme lieux d'engagement concret, axés sur l'action, dans lesquels les processus importent autant que les résultats.
- L'attention portée au sens que prennent les actions pour les locataires et les acteurs-rices organisationnels-les. Ceci contribue à rendre ces actions rassembleuses.
- La prise en compte des valeurs et du savoir-être pour l'ensemble des acteurs concernés : locataires, coordonnatrices, intervenant-es et partenaires tout au long du processus.
- L'intervention pensée en termes « de fenêtres d'opportunités » : où chaque occasion d'action est envisagée comme un levier potentiel d'intervention.
- La conjugaison d'espaces d'intervention collective (un milieu de vie ; des actions collectives) à des espaces d'intervention individuelle.
- La présence de cibles multiples qui vont au-delà de la formation ou de l'accompagnement psychosocial : réfléchir ensemble, tisser des liens sociaux ; améliorer les conditions de vie pour tous-tes, et agir sur les préjugés.
- La mise en avant de pratiques de cocréation dans lesquelles chacun-e contribue
- Prendre appui sur les compétences et l'histoire des personnes qui sont valorisées ou renforcées par l'accompagnement des équipes d'intervention ainsi que des pairs.
- Enfin, la mise en place un filet social personnalisé, s'appuyant sur le partage d'informations et l'accès, via les laboratoires, à des services sociaux diversifiés adaptés aux besoins des participants-tes.

Les locataires me mentionnaient aussi qu'ils ne parlaient pas nécessairement tout le temps ou que des personnes parlaient plus souvent que d'autres. Donc j'ai essayé de trouver des solutions pour que chaque personne essaie de mentionner quelque chose, un besoin, ou quelque chose sur lequel il voulait revenir. Fait que j'ai comme changé de technique. C'est un tableau avec "Je remercie...", "Je félicite", "J'aimerais parler de", "Je propose de". Ça fait deux rencontres qu'on fait ça, et ça leur donne le temps de parole. Donc ils prennent le temps d'écrire et c'est leurs propositions, leurs idées, leurs éléments dont ils veulent parler. Et éventuellement, ça serait eux au complet qui feraient le comité des locataires, l'animation, avec mon support.

Espace Lafleur
Acteur-riche organisationnel-le

Ensemble,
on est
plus forts

Projet Clic - Locataire

● Dans la présence d'une démarche participative dite **AVEC**

Nous entendons ici par une démarche AVEC, un mode d'action où les premiers-ères concernés-es sont parties prenantes des réflexions, analyses, voire des décisions, et où la mise en place de processus horizontaux de gestion est recherchée (Gélineau et al., 2012).

Plusieurs participants-es nomment comme particulièrement innovant, dans les approches AVEC des laboratoires, le fait :

- Que les approches soient tournées vers la capacité d'agir des locataires.
- Que les laboratoires et les plans d'action associés soient coconstruits à partir des besoins et préoccupations exprimés par les locataires.
- Que les locataires soient impliqués-es en amont dans l'analyse des situations, dans l'identification collective de pistes de travail et que leurs perspectives soient tenues en compte dans les choix structurants des laboratoires. Certains parlent de vision « prolocataires » (Espace Lafleur), d'autres de projets pensés « Par et Pour » les locataires (Projet Clic). Du point de vue des locataires, la valorisation de leurs idées et de leurs paroles représente une véritable innovation (Projet Clic et Espace Lafleur notamment).

- Que des stratégies permettant une prise de parole ancrée dans une réflexion collective soient mises en place, en vue de coconstruire, telles via la création d'espaces où les personnes sont regroupées selon les types d'acteurs-rices. La création de tels espaces de non-mixité, puis de mixité, permet de tenir compte des rapports de pouvoir ainsi que des enjeux d'expression et d'échanges des idées.
- Que ces stratégies prêtent attention au développement d'un langage commun et de visions communes.
- Que l'on soutienne la participation des locataires dans des espaces autres que les laboratoires, où des décisions les concernant sont prises (comité des locataires, mais aussi Associations des locataires – ADL, Comités consultatifs des résidents – CCR, conseils d'administration de l'OMH, etc.).

J'ai l'impression que justement, ce travail de concertation fait que les gens ne sont plus en silos. Des fois, on est comme en silo, chacun fait sa petite affaire.

Mais là, on est vraiment sensibilisé à ce qui se passe autour de nous.

Projet Clic
Acteur-riche
organisationnel-le

Quelqu'un dans le groupe a dit : Ce chemin-là serait peut-être un petit peu plus prometteur ; ferait en sorte qu'on arriverait plus rapidement ou d'une meilleure façon à l'objectif. Donc, (il) y'a (eu) du réajustement aussi en cours de route.

LabEmploi
Acteur-riche
organisationnel-le

Ultimement, tu sais, ça se poursuit dans le temps parce qu'il y a une connaissance qui sans ces projets-là, n'est pas nécessairement évidente ou facile. Concrètement, il y a des choses qu'on ne savait pas (qu'un) OMH pouvait faire par rapport à nos services. Ça nous a permis de présenter des projets qui vont au-delà du Lab-Emploi. Donc, il y a plein de choses qui peuvent se développer à partir (de) ça. Ça prend (un premier projet) pour qu'après ça, bien, on se connaisse mieux et donc, qu'on puisse développer autre chose.

LabEmploi - Acteur-riche organisationnel-le

On arrive avec des projets pis on arrive avec des idées, pis (la coordonnatrice) va embarquer là-dedans.

Projet Clic – Locataire

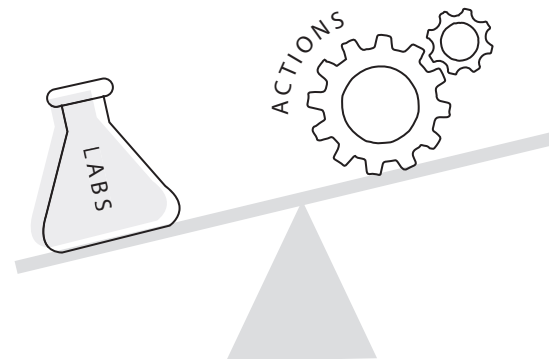
Je n'avais jamais travaillé autant avec (cet autre organisme partenaire). Non, mais c'est vrai, ça a amené une proximité, des connivences, une vision commune. Je pense que ça contribue un peu à transformer qui ont est, comment on travaille.

Espace Lafleur
Acteur-riche
organisationnel-le

Dans l'attention portée à la collaboration

- Création de lieux et d'espaces où se rencontrent et collaborent une multitude d'acteurs-rices : des locataires, des décideurs, des partenaires, des intervenants-es ainsi que des voisins-es et habitants-es de la région.
- Des équipes de travail multisectoriel dans lesquelles sont mises en commun et partagées des informations sur les réalités et contraintes de chaque milieu ainsi que sur les ressources de divers programmes gouvernementaux et institutionnels. Elles réfléchissent aussi aux règles institutionnelles en place afin de trouver des opportunités et créer des effets levier.
- La capacité d'adaptation créative des acteurs-rices, qui doivent composer avec les divers programmes et institutions (provinciaux, municipaux) et d'orchestrer des alliances entre les secteurs d'action (emploi, éducation, santé, logement).
- Des équipes de travail qui visent non seulement le conseil et le partage, mais également la gouvernance des projets, sous l'angle de la collégialité et de la complémentarité. Le pouvoir décisionnel est partagé entre tous les membres et les décisions sont prises de manière consensuelle, en tenant compte des besoins des locataires.
- Des projets où l'ensemble des acteurs-rices impliqués-es développent des compétences – autant pour les locataires, intervenants-es, gestionnaires et partenaire.

LES LABORATOIRES COMME LEVIER D'ACTION POUR RÉDUIRE LES ISS, QU'EST-CE QUE ÇA DONNE ?



Quelques éléments transversaux

Les dimensions réfèrent au modèle d'Hyppolite (2012) (voir image p. 4)

COMPORTEMENTS ET HABITUDES DE VIE

Les laboratoires contribuent à améliorer le mieux-être individuel et favorise le développement du pouvoir d'agir

État d'esprit transformé

- Se sentir pris-e en compte et valorisé-e.
- Gagner en confiance et en estime de soi.
- Se sentir fier-e.
- Oser agir ; croire en son potentiel d'acteur-trice.
- Se sentir utile.
- Éveiller l'espoir.

Développement et valorisation de compétences personnelles

diversifiées propres aux champs d'action des Labs : employabilité, engagement citoyen, socialisation, gestion des émotions, habiletés parentales, savoir-faire manuels, utilisation des technologies de l'information, etc.

Soutien à une meilleure gestion de la santé mentale

Dans les Labs, on se sent respecté-es, écouté-es, épaulé-es.

Ça va m'avoir appris que je suis capable de gérer mon anxiété, pis que même si ça ne se passe pas tout le temps de la façon que je voudrais, que y'a des gens qui sont là pour m'écouter si j'ai besoin.

AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE MATÉRIELLE ET SOCIALE EN MILIEU HLM

Les laboratoires contribuent à améliorer la vie des locataires à plusieurs niveaux.

Soigner et favoriser les relations sociales

- Briser l'isolement social.
- Renforcer les liens de voisinage et des liens sociaux favorisant l'amitié et l'entraide.
- Permettre des interactions entre des personnes habitant les mêmes immeubles qui ne se parlaient jamais auparavant.
- Favoriser le soutien entre pairs.
- Mise en valeur, par les pairs, des forces et compétences de chacun-e.
- Encourager l'émergence de leaders positifs.
- Mise en place de stratégies de gestion des conflits dans les milieux de vie, par exemple des comités de bon voisinage ou de cellules de médiation qui améliorent le vivre ensemble et atténuent les tensions.

Transformation de l'environnement physique

- Développer un sentiment d'appartenance entraînant le désir de prendre soin de son milieu de vie.
- Réaliser des aménagements répondant aux aspirations de longue date des participants-es telles : l'installation de balançoires et de tables dans les parterres ; la création de jardins, l'entretien des espaces communs, un aménagement paysager.
- Renforcer le sentiment de sécurité physique dans le milieu de vie.

Accéder plus aisément aux services sociaux et de santé

- Accès aux services facilité, du fait que les partenaires se déplacent directement dans les milieux de vie pour y offrir des services de proximité.
- Développement d'outils avec les locataires, pour les locataires, tel un guide d'accueil informant des ressources disponibles.
- Meilleure connaissance des services grâce aux activités, outils et interventions.
- Création de liens de confiance avec les intervenants-es pivot et organismes qui viennent à la rencontre des locataires.
- Recours aux services et de demandes d'aide du fait d'être entendus-es, sans jugement.
- Prise de conscience par les partenaires et intervenants-es des barrières physiques, humaines, psychologiques qui existent et qui limitent les demandes d'aide.
- Manifestation d'une capacité d'adaptation et d'une souplesse dans l'ajustement de l'offre de services aux réalités des locataires.

Pis là avec Clic, je découvre qu'il y a des lois, on a des droits, on a des règlements. Là, j'ai bien fait de continuer. Je ne ferai peut-être pas partie du comité, je ne le sais pas, mais là je vais plus loin, pis je m'informe (pour aller plus loin, parce que là l'éveil est revenu. L'éveil est revenu.

Projet Clic - Locataire

Ça permis d'agrandir mon réseau social parce que je n'avais presque plus d'amis quand je suis arrivé-e ici.

LabEmploi
Jeune locataire

(Avant l'Espace Lafleur), on avait beaucoup de problèmes de vitesse dans la rue et dans la ruelle. Mais l'année passée, on a réussi à fermer la ruelle. On a fait signer une pétition et on l'a déposée, pis la ruelle a été fermée quasiment une semaine après.

Espace Lafleur
Locataire

Moi ce qui m'épate beaucoup dans les gens que j'ai en suivi, c'est à quel point ils ne connaissent pas les ressources, ils ne connaissent pas leurs recours, ils ne connaissent pas leurs droits, les organismes qui peuvent leur venir en aide. Eux-mêmes sont comme impressionnés des fois de constater que : *'Ah oui, on a ça proche d'ici, je ne savais pas !'* Parce qu'en tout cas, c'est vraiment un enjeu dans la région, surtout au niveau du transport. C'est très difficile. La plupart des locataires n'ont pas de voitures, ne peuvent pas se déplacer.

Espace Lafleur
Acteur-riche organisationnel-le

Mais encore une fois, dans mon cas, les rencontres avec l'intervenant-e individuel-le m'a sauvé la vie, pratiquement. Surtout une fois ! Parce que quand j'étais à l'école... des fois, tu as certaines personnes à l'école. Tu peux parler à un prof. Tu peux parler à la psychologue de l'école. Mais quand tu n'es plus à l'école, ben les services de l'école tu n'y as plus accès, parce que tu n'es plus à l'école. Ça fait que là, je n'avais plus rien.

Pis là, au Lab, ben t'as la rencontre avec les intervenants-es!

LabEmploi – Jeune locataire

CONTEXTE SOCIAL, ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET CULTUREL : PARTICIPATION À LA VIE CIVILE

Les laboratoires offrent aux locataires des opportunités d'agir et de s'impliquer dans la vie sociale et citoyenne.

Développement et valorisation de compétences favorisant la participation citoyenne

- Opportunités accrues de participer à la vie associative au sein des laboratoires ou des complexes d'habitations.
- Familiarisation avec des procédures et des méthodes pour le travail en groupe tels des ordres du jour de réunions et des techniques d'animation.

Opportunités de réfléchir ensemble aux enjeux vécus

- Création d'espaces pour la mise en commun des réalités vécues, des parcours, des aspirations.
- Prise de conscience qu'ils et elles ne sont pas seuls-es à vivre une situation.

Acquisition et exercice d'un pouvoir d'agir (empowerment) qui se manifestent par :

- La prise de parole en groupe et en public.
- La prise de conscience de leurs capacités d'agentivité.
- L'occupation d'une place significative dans leur groupe de pairs.
- La reconnaissance de leur potentiel.
- Le partage de compétences et de connaissances.
- Le sentiment de faire partie prenante de la société.

Mise en place de moyens, de conditions ou de dispositifs soutenant l'action citoyenne des locataires et des partenaires tels

- Des stratégies d'accompagnement pour les groupes de locataires et de partenaires.
- Des espaces de concertation qui mènent à des actions concrètes.
- Le démarrage d'associations de locataires – ADL et de comités consultatifs des résidents-es – CCR dans des milieux d'habitation qui en étaient dépourvus.
- Des mécanismes pour « faire remonter » la parole des locataires vers des instances décisionnelles.
- Des pratiques de gouvernance valorisant les perspectives des locataires et tenant compte de leurs propres identifications de besoins.
- L'accès à de l'information sur les droits, les lois et les règlements touchant le milieu de vie des locataires.

Sentiment que ce travail favorise une meilleure concertation, plus d'équité, et une amélioration sensible de la qualité de vie.

Sentiment de pouvoir « faire bouger les choses » et de contribuer de manière concrète.

Le changement pour moi, ça commence par la réflexion et la solidarité. Avoir un discours commun et revendiquer des droits et des choses communes. Porter la parole dans mon milieu de vie, ben ça m'inspire moi.

Projet Clic - Locataire

J'ai même quitté un autre groupe avant, qui parle, mais tout ça ne bouge pas. Et je suis tannée d'avoir des groupes où ils parlent de toi, ils font à semblant de t'écouter et ils ne font rien. Je suis tannée de ça. Fait qu'au moins dans le groupe CLIC, je m'implique et je me sens mieux, je me sens utile et je fais ça pour embellir mon avenir et ceux des autres après moi.

Projet Clic - Locataire

AU NIVEAU CULTUREL, SOCIAL ET POLITIQUE : VALEURS ET NORMES SOCIÉTALES

- Transformation des imaginaires municipaux et régionaux contribuant à la déconstruction des préjugés.
- Ouverture grandissante des directions de certains OMH à travailler avec l'expertise des locataires et à les impliquer dans la gouvernance des milieux de vie.
- Alliance avec des acteurs et actrices politiques souhaitant appuyer et soutenir le message porté par les laboratoires, en matière de lutte aux préjugés.

On voit que c'est un gros travail à faire d'abaisser les préjugés. Et de voir aussi que les locataires ont des forces en eux et qu'ils sont capables de gravir des choses et de parvenir à grandir à travers tout ça. Ce n'est pas juste l'image de HLM, ils sont des personnes à part entière qui ont des capacités comme tout le monde. En tout cas, moi, c'est l'objectif. Leur apporter une confiance en eux, en leur capacité et qu'ils puissent aussi s'épanouir ou prendre leur place en tant que citoyens à part entière de la communauté.

Espace Lafleur
Acteur-riche organisationnel-le

AU NIVEAU CULTUREL, SOCIAL ET POLITIQUE : POLITIQUES PUBLIQUES, ORGANISATIONNELLES ET MODES DE GOUVERNANCE

Développement de compétences professionnelles et organisationnelles pour travailler en collaboration

- Meilleure compréhension de la complémentarité des rôles (locataires-directions-intervenants-es).
- Meilleure compréhension des modes de fonctionnement des organisations, dont les HLMs.
- Meilleure compréhension, par les partenaires, des réalités des locataires en logement social.

Ça m'a permis de comprendre justement notre rôle, nous, comme OC en logement social. De mieux comprendre les tenures, tout ça.

Projet Clic
Acteur-riche organisationnel-le

Changements de programmes et de pratiques opérés

- Espaces créés permettant d'entamer une réflexion sur les changements à opérer.
- Prise de conscience de changements devant être opérés.
- Changements observés dans les pratiques et dans l'aménagement des structures des programmes, tels les critères d'admissibilité, de démarrage ou d'encadrement.
- Tenue en compte de la valeur humaine ajoutée, et non uniquement de l'efficacité, dans l'aménagement des règles des programmes.
- Mise en action d'approches d'interventions motivantes qui créent des liens de proximité sécurisants et qui favorisent la pleine participation des locataires aux laboratoires.
- Renouveau de façons de faire pour faciliter l'accès aux services.

Création de liens intersectoriels, partenariaux, dans une perspective de coconstruction

- Bris du travail en silo.
- Renforcement des collaborations régionales notamment avec les élus-es.
- Création d'une diversité de partenariats et de projets parallèles aux laboratoires pouvant s'étendre au-delà de la durée des projets.
- Mode de gouvernance qui favorise le travail ensemble.
- Développement de pratiques partenariales qui valorisent les besoins et les aspirations des premiers et premières concernées, en rendant audibles leurs paroles.
- Sentiment d'une réduction des inégalités de pouvoir au sein des laboratoires.

C'est riche de faire (le Lab) parce qu'on adapte beaucoup, puis on apprend beaucoup. Mais ça fait aussi (qu'on se rend compte) qu'il y a des éléments qui pourraient être encore mieux développés avec les connaissances qu'on a acquises. Moi c'est ça, je trouve ça triste parce que je voudrais juste faire ça encore, encore, encore. Pour toujours, toujours améliorer.

LabEmploi
Acteur-riche
organisationnel-le

On sait qu'un des gros écueils, c'est souvent le financement. Qui va obtenir le financement pour réaliser des choses ? Puis dans notre cas à nous, ce n'était pas un enjeu vraiment. Tu sais, on était prêt à partager, puis qui est capable de le faire, va le faire. Puis il n'y avait pas de compétition malsaine, de s'accaparer la ressource, mais plutôt de voir comment on peut la distribuer de façon efficace. Puis (il y a même eu) des gens qui ont contribué au projet sans tirer profit du financement qu'il y a eu, tu sais. Ça fait que ça, c'est quand même une beauté de la chose.

LabEmploi
Acteur-riche
organisationnel-le

AU-DELÀ DES LABS, LA PORTÉE DU PROJET DE RECHERCHE SELON LES PARTICIPANTS·ES

1 Renforce la crédibilité et la légitimité des Labs :

Le projet de recherche a donné aux participants·es le sentiment d'être écoutés·es, que leurs efforts étaient reconnus, en assurant que leurs paroles seraient prises en compte, les effets documentés et diffusés.

2 Permet de constater le chemin parcouru :

En créant des espaces de réflexion sur les expériences vécues, le projet a permis de prendre du recul sur les pratiques, de repérer et partager les réussites, de nourrir la motivation et l'espoir, de situer les actions dans le champ plus large de l'intervention communautaire en logement social et communautaire.

3 Facilite le partage et la diffusion des connaissances développées dans les Labs :

Les activités d'analyse et de diffusion ont permis de partager et de collectiviser les savoirs, en valorisant la parole de chacun·e : « Il y a de la soupe à faire, on la fait... on va la manger ensemble ». – Participant·e à l'analyse collective intercas. Cela a même suscité l'envie d'explorer d'autres contextes internationaux.

4 Contribue à déconstruire des préjugés :

Le projet de recherche a aidé à combattre certains préjugés locaux et régionaux en rassemblant une diversité d'acteurs, en valorisant les diverses expertises dont celles locataires, en favorisant un langage commun et en créant des espaces de dialogue égalitaire.

Souvent on a tendance à réfléchir pour notre organisme, pour notre propre vision. Fait que cette espèce de vision partagée là, il faut toujours la ramener à l'ordre du jour, il faut toujours la rappeler. On doit ramener régulièrement (aux locataires) des moments, un peu, d'introspection pour voir, qu'est-ce que ce projet-là a changé dans ta vie, qu'est-ce que ça t'a apporté, es-tu différent ? Fait que je trouve intéressant le volet recherche pour ça aussi, parce que ça leur permet de ramener à un niveau de conscience ces leviers-là.

Espace Lafleur - Acteur·rice organisationnel·le

La majorité du temps, les partenaires aussi ont accepté de créer des évaluations ou des recherches pour se regarder aller, prendre du recul par rapport aux actions, tout ce qui est tenté. Puis être capable de recevoir oui les succès, parce qu'il y en a eu plusieurs, mais aussi de s'ajuster, si c'était à refaire. Ça prend quand même de l'humilité pour accepter de se mettre sur la sellette de temps en temps. Puis de se dire : « Bon bien voilà, je pourrais faire mieux à tel égard. »

Projet Clic - Acteur·rice organisationnel·le.

QU'EST-CE QUI DONNE DES AILES OU QUI FREINE LA RÉDUCTION DES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ ?

Les meilleures pratiques qui favorisent des interventions intersectorielles pour la réduction des ISSS, tout acteurs·rices confondus·es :

Des façons de faire qui rapprochent

Être présent sur le terrain (« Aller vers »)

- Aller à la rencontre des gens, là où ils vivent : dans les HLM, les coopératives, les OBNL ou les territoires.
- Créer ainsi des liens de confiance et adapter les actions aux réalités locales.

Par exemple : L'Espace Lafleur est situé dans un logement HLM ; le Lab emploi organise ses plateaux de travail dans les HLM ; le projet CLIC tient ses rencontres sur le territoire.

Le fait qu'on ait eu des élus·es au sein de notre conseil d'administration qui ont cru au projet, ç'a permis d'avancer. Si on n'avait pas eu ça, on n'aurait pas pu permettre la location d'un local. C'est même au sein de la société d'habitation du Québec qui ont accepté ça, parce qu'ils y croyaient. Fait que c'est sûr que ça part à tous les niveaux. Oui, il y a les partenaires, mais il y a des gens qui y ont cru et en font la promotion.

Espace Lafleur - Acteur·rice organisationnel·le

Œuvrer ensemble (« Faire ensemble »)

- Collaborer entre différents secteurs (santé, éducation, emploi, services sociaux, etc.), et avec les ministères, dans un esprit de complémentarité et de collégialité, et en sentant un appui dans les communautés.
- Proposer à la fois des interventions individuelles (accompagnement personnalisé) et collectives (groupes de discussion, ateliers).
- Créer des moments d'échange et de réflexion, dans un premier temps entre locataires, entre intervenants et entre partenaires, puis dans un 2e temps, tous ensemble. Et ce, afin de croiser les perspectives.
- Ouvrir certaines activités à l'ensemble du quartier pour favoriser l'inclusion.

Décider ensemble (« Gouvernance AVEC »)

- Impliquer les locataires dans la conception et la gestion des projets.
- Prendre les décisions ensemble, locataires et partenaires, avec des informations claires et accessibles à tous.
- Reconnaître qu'une gouvernance AVEC développe des compétences et renforce le pouvoir d'agir des personnes.

Des relations humaines qui font la différence



Être écouté-e et entendu-e, vraiment

- Prendre le temps d'écouter sans jugement, en valorisant la parole de chacun-e
- Donner ainsi confiance, encourager l'engagement de tous-tes et favoriser le changement.

Quand j'ai embarqué au Lab-Emploi, bien tu sais, ton m'a dit : *"Écoute, si t'as besoin on peut t'écouter."* Pis ça, ça comme joué dans balance que j'étais comme, enfin compris-e par quelqu'un.

Lab-Emploi – Jeune locataire

La représentation des locataires au CA de l'Office est un bon outil. Ça a permis de mettre autour de la table des locataires qui habitent la rue Lafleur, et de parler et d'échanger avec les maires de l'OMH du Nord. Et ce qu'une des personnes qui est sur le CA me dit c'est qu'elle était vraiment intimidée, puis que finalement, elle s'est sentie valorisée. Elle ne comprenait pas pourquoi on était autant content de sa présence autour de la table. Elle a commencé à voir qu'elle représentait ce que les locataires ont besoin.

Espace Lafleur
Acteur-riche organisationnel-le



Être accompagné-e

- Des intervenants-es et coordonnateur-trices présents-es, compétents-es et à l'écoute, qui soutiennent les locataires dans leurs démarches, le développement de leurs compétences, à partir de leurs forces.
- Un appui aussi pour les intervenants-es et partenaires, afin de s'approprier ces nouvelles façons de travailler : en proximité, ensemble et dans le Avec les locataires.
- Une entraide entre les différents types d'habitation (coops, HLM, OBNL) pour partager les bonnes pratiques notamment en matière de gouvernance participative.
- Préparer les milieux à accueillir les personnes ayant participé aux labs pour assurer une continuité et valoriser les acquis. « Il importe de percer la bulle des laboratoires ».

Quand l'une des personnes responsables du LabEmploi nous est arrivé en disant *"Moi, j'ai des gens de 30, 31, 34 ans qui ne peuvent pas rentrer dans le programme"*, tout le monde s'est regardé en disant *"Bien... on va essayer d'adapter, on va demander si c'est correct d'adapter le programme"*, tu sais. On trouvait ça important, tout le monde partageait cette valeur-là. Puis là, ce n'était pas possible d'adapter. Mais on est bon dans l'adaptation, on est capables d'adapter quelque chose d'autre. Ça fait que là, on est arrivé avec une autre source de financement finalement (pour démarrer l'autre volet pour les adultes).

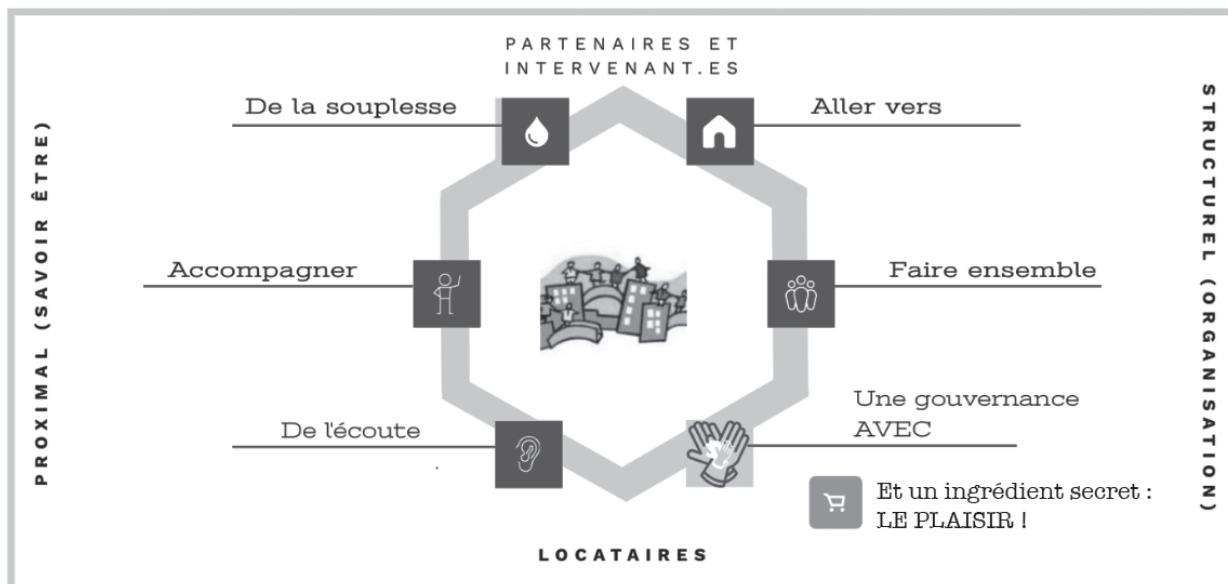
LabEmploi
Acteur-riche organisationnel-le



S'adapter avec souplesse

- Modifier les règles si nécessaire pour mieux répondre aux besoins. Exemple : démarrer un programme même si le nombre de participants-es est inférieur à celui prévu.
- Tirer des leçons de la pandémie : elle a montré qu'il est possible de collaborer autrement, de s'adapter, et de financer des projets de manière plus souple.

Une intervention socio-communautaire innovante pour faire du milieu de vie un tremplin pour la réduction des inégalités sociales de santé



ET DES FREINS, TOUS ACTEURS·RICES CONFONDUS·ES

Au niveau personnel

Manque de confiance : lorsque l'on doute de ses compétences.

Poids du passé : Les expériences négatives laissent des stigmates qui créent des résistances face au changement.

Il y a certains partenaires qu'on a dû travailler un peu plus fort pour aller {les} chercher : faire une rencontre privée, individuelle, pour convaincre la personne, ou, pas nécessairement la personne, mais l'organisme, de s'impliquer dans le projet. Il y a certains partenaires où on a dû faire ça et ç'a fonctionné, mais ç'a pris quand même plusieurs tentatives et beaucoup de temps pour convaincre certaines personnes. Il fallait les convaincre que le projet allait remplir leur mission étant donné que ce n'était pas dans leur lieu d'organisme, mais qu'en venant directement, ça aiderait beaucoup ceux qui n'arrivaient pas à se déplacer, qui avaient plein de barrières à se rendre dans un organisme particulier.

Espace Lafleur - Acteur·rice organisationnel·le

Dans les milieux de vie et de pratique

Peu de culture participative :

Les modèles de gestion participative sont souvent mal connus.

Participation fragile :

Le « faire AVEC » les locataires reste incertain, que ce soit pour :

- Concevoir les projets,
- Prendre des décisions,
- Définir les rôles et responsabilités,
- Ou participer aux décisions budgétaires.

La difficulté de sortir de la bulle des laboratoires :

Pour les locataires : La proximité et la dynamique collective vécues dans les laboratoires sont parfois perçues comme étant difficiles à reproduire ailleurs, dans la vie de tous les jours. Par exemple certains·es participants·es locataires expriment la crainte de ne pouvoir être en mesure de s'intégrer dans un travail régulier ou encore de contribuer aux espaces de décision de HLMs non familiers avec l'expérience des Laboratoires.

Pour les partenaires : Des praticiens·nes parlent de l'enjeu de développer de telles pratiques dans des organisations où les décisions sont souvent prises par les responsables ou les directions et où les programmes sont normés, c'est à dire où les directives et modalités sont prédéfinies par des spécialistes ou suivent des modèles opérationnels différents de ceux développés dans les Laboratoires.

Au niveau culturel et sociétal

Préjugés persistants :

- **Le logement social** est perçu comme un lieu où les problèmes sont « normaux » et liés à des choix individuels, sans chercher à comprendre les causes profondes. Alors pourquoi investir du temps et de l'argent dans ces projets ?
- **Vision négative des personnes en pauvreté** : On remet en question leurs compétences, leurs contributions, et leurs possibilités de participation à la vie citoyenne.
- **Âgisme**, notamment envers les jeunes.
- **Clivages « eux/nous »** qui déterminent la place que chacun devrait occuper.
- **Responsabilisation individuelle** : Une vision néolibérale qui fait peser la réussite ou l'échec principalement sur les individus, plutôt que sur la société ou les dynamiques sociales.
- **Culture en silo** ou du chacun pour soi

Pas plus tard que l'année dernière, moi je me suis fait traiter par une petite fille de 20 ans à peu près, de maudite BS parce que je lui ai dit que j'habitais dans un HLM. Bien je lui ai dit, tu ne me traiteras pas de BS parce que moi, ce mot-là ne fait plus partie de mon langage. Il n'y a personne qui sont sur le BS. Les gens sont sur l'aide sociale. Et c'est un droit. Tout comme nous, comme association locataire, on a des droits. Et c'est ces droits-là qu'il faut qu'on débattre. Ils ont des obligations par rapport à des instances, les offices municipales. Et ces obligations-là, ils doivent les respecter. Ce n'est pas facile à débattre. Je vous le dis. La défense de droits. On passe toujours pour des pelleteux de nuages. Toi tu rêves à un monde meilleur, mais le monde meilleur... Oui, ça existe le monde meilleur. Et moi j'ai appris à agir plutôt qu'à réagir. Fait que c'est pour ça que je m'implique.

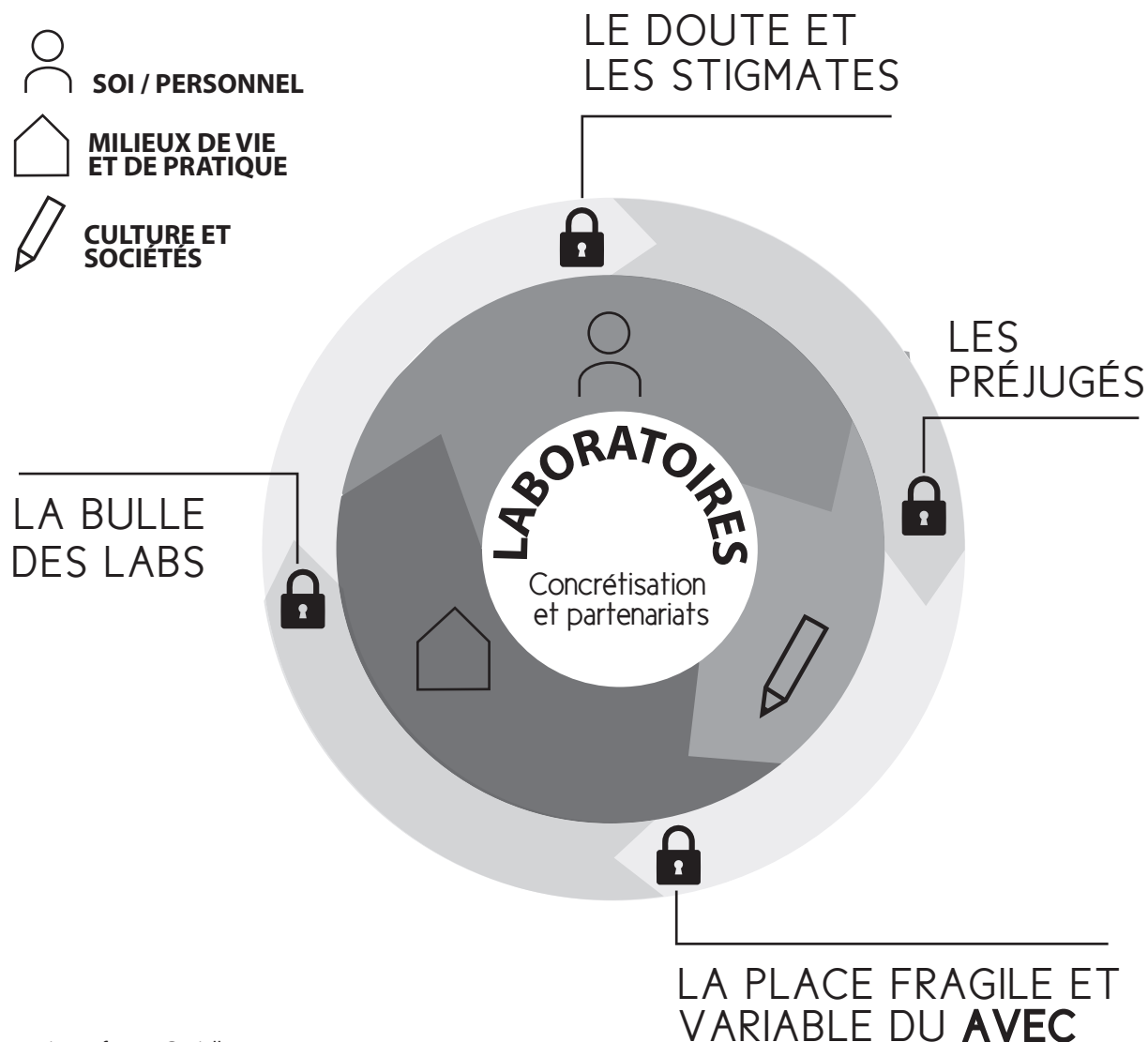
Projet Clic - Locataire

Parce que dans le HLM où je suis, c'est vraiment individualiste. C'est chacun pour soi et je ne demande rien à personne. Il faut qu'il y aille quelqu'un qui se rende compte qu'une personne a un problème pour y envoyer de l'aide ou l'aider. Et ça, c'est toute une affaire à apprendre.

Projet Clic - Locataire

DES VERROUS QUI INTÉRAGISSENT ENTRE EUX, À PLUSIEURS NIVEAUX

Tous acteurs·rices confondus·es



LES ENGAGEMENTS PRIS

Lors d'une dernière rencontre en décembre 2024 réunissant tous-tes les acteurs-rices du projet (locataires, intervenants-es, partenaires), les participants-es ont réaffirmé leur engagement à poursuivre les actions visant à réduire les inégalités sociales de santé par le soutien communautaire en logement social et communautaire.

Pour soutenir les locataires, nous nous engageons à :

- Mettre de l'avant leurs forces.
- Les consulter.
- Être à l'écoute des besoins individuels et collectifs, et trouver des solutions ensemble pour y répondre.
- Les impliquer et les valoriser... pour de vrai !

Pour poursuivre notre réflexion collective, nous nous engageons à :

- Passer du JE au NOUS.
- Adopter une approche conscientisante dans laquelle sera mise à contribution, au service des autres, nos expériences personnelles.

Pour lutter contre les préjugés et valoriser la mixité, nous nous engageons à :

- Poursuivre la lutte aux préjugés à l'égard des locataires de logements sociaux et communautaires.
- Provoquer des occasions pour rassembler les gens.
- Et à penser au-delà des limites du projet : pourquoi pas une campagne nationale visant les personnes vivant hors des logements sociaux et communautaires ?

Pour que naissent et perdurent d'autres laboratoires en santé, nous nous engageons finalement à :

- Faire preuve de souplesse dans le développement des projets.
- Collaborer avec des bailleurs de fonds pour leur faire comprendre la vision régionale dans Chaudière-Appalaches.
- Faire des efforts pour que les résultats de ce projet soient diffusés largement.
- Et utiliser les ingrédients clés identifiés dans ce projet comme grille d'analyse, de réflexion et d'évaluation – bref, de mobiliser les résultats pour réaliser d'autres projets.

Moi, j'aimerais que le rapport se rende à la direction des offices. Tout simplement. Le souhait c'est qu'ils voient, que dans les bâtisses qu'y gèrent, il y a des humains. Et que peut-être, ils gagneraient à venir jaser avec les humains. C'est mon souhait.

Projet Clic - Locataire

QUE FAUT-IL RETENIR

AGIR ENSEMBLE POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ

- Les résultats révèlent comment des pratiques concrètes peuvent faire du logement social un véritable levier pour la réduction des ISS.
- L'expérience des laboratoires novateurs en soutien communautaire en logement social et communautaire montre que la réduction des inégalités sociales de santé repose sur des principes simples, mais puissants : aller vers les gens, travailler et décider ensemble, écouter, accompagner et faire preuve de souplesse. Ces principes permettent de bâtir des environnements plus solidaires, inclusifs et propices à la santé.
- En collectivisant les compétences citoyennes des locataires et en leur donnant accès à des ressources concrètes, les laboratoires ont permis d'agir sur un éventail élargi d'inégalités sociales de santé. Ces inégalités ne relèvent pas uniquement des parcours individuels, mais touchent aussi les conditions de vie dans leur ensemble.
- Les laboratoires ont permis aux personnes de créer des liens de solidarité et d'accéder à des ressources pour transformer leur environnement. Les locataires y ont pris la parole pour nommer les inégalités qu'ils et elles vivent, et pour identifier les enjeux sur lesquels ils et elles souhaitent agir : accès à l'emploi et aux services, gouvernance du logement, relations de voisinage, lutte aux préjugés, et plus largement, le vivre-ensemble. Cette réflexion s'est également étendue aux partenaires, notamment ceux qui ne travaillent pas directement sur le terrain. À travers ces processus, une remise en question des modes de fonctionnement traditionnels s'est amorcée : la parole des locataires est davantage valorisée, et la dimension humaine prend une place plus centrale dans la gouvernance, avec pour objectif de répondre aux besoins exprimés par les premiers-ères concernés-es.
- En nourrissant le sentiment d'appartenance à une communauté, en éveillant la conscience critique face aux injustices sociales, en renforçant l'estime de soi et le pouvoir d'agir, le soutien communautaire en logement social et communautaire, tel que mis en forme par les laboratoires, contribue à améliorer le rapport des locataires à leur milieu de vie. Ce dernier peut alors être perçu comme un lieu de socialisation dans lequel on connaît ses voisins-es, où on se sent utile, où on peut réaliser ses projets à court, moyen et long terme.
- L'action intersectorielle de proximité, quant à elle, favorise la concertation et une compréhension directe des réalités du terrain. Elle apporte une souplesse précieuse au déploiement de programmes de santé publique, soutenant ainsi les efforts structurels pour réduire les ISS.
- En soutenant la participation active des locataires et en encourageant une collaboration territoriale renforcée entre les partenaires, les organisations impliquées dans les laboratoires deviennent elles-mêmes des actrices engagées dans la lutte contre les inégalités sociales de santé.
- Ainsi, la structuration des laboratoires et les actions qui y sont menées contribuent à améliorer les conditions de vie et à réduire les inégalités sociales de santé dans les milieux de vie.

Pour citer ce document

Gélineau, L., Lavoie-Racine, S., Richard, J., Niang, M., Bergeron, P. (2025). Prendre de l'élan ensemble : contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire en logement social et communautaire à la réduction des inégalités sociales de santé – synthèse. Dans Gélineau, L., Richard, J., Bergeron, P., Niang, M., Lavoie-Racine, S., Fleury, S., & Faber, M.-C. (2024), Prendre de l'élan ensemble : contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire en logement social et communautaire à la réduction des inégalités sociales de santé. Québec : UQAR. <https://semaphore.uqar.ca/id/e-print/2991/>

Comité de recherche partenariale

Centre d'éducation aux adultes des Navigateurs – Nicole Labrecque et Sophie Turgeon, directrices
CISSS de Chaudière-Appalaches – Éric Lemieux et Sophie Garant, agents-es de planification, de programmation et de recherche – Logement social et communautaire, Service de promotion de la santé, prévention et organisation communautaire, Bureau de soutien à l'action intersectorielle et aux relations avec la communauté, Direction de santé publique
CISSS de Chaudière-Appalaches – Annie Fréchette et Maryse Larouche, organisatrices communautaires
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Valérie Marquis, Conseillère aux mesures et services, Direction régionale de Services Québec de la Chaudière-Appalaches,
OMH de Lévis – François Roberge, Directeur de l'OMH et Jérôme Métivier, directeur du service communautaire
Projet CLIC Chaudière-Appalaches – Céline Bernier, coordonnatrice
Regroupement des offices d'habitation du Québec – Jacques Laliberté, conseiller principal, Développement communautaire et social
Société d'habitation du Québec – Nathalie Harvey, conseillère en gestion
Trajectoire Emploi – Émilie Marceau, intervenante et codirectrice générale
Ce projet a été financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH/892-2020-3065) et par la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches.

Autres collaborateurs·rices

Anaïs Béland, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Annik Côté, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Onil Duguay, membre du Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural
Sophie Dupéré, Faculté des Sciences infirmières, Université Laval
Shayna Fleury, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Johanne Gagnon, cochercheure, Collectif de recherche participative sur la Pauvreté en milieu rural
Joëlle Gauvin-Racine, professionnelle de recherche, UQAR
Laurence Léveillé, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Catherine Lorquet, coordonnatrice de l'intervention, Lab-Emploi, OMH de Lévis
Laurie Prévost, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis

Nous tenons à remercier le Comité des Citoyens Locataires Impliqués et Concertés (CLIC), le comité des locataires de l'Espace Lafleur, les jeunes participants-es du Lab-Emploi, le comité aviseur du LabEmploi, le comité de partenaires et d'intervenants du projet CLIC, le comité de pilotage de l'Espace Lafleur, le comité de gestion des opérations du LabEmploi, l'équipe d'intervention du LabEmploi ainsi que l'équipe de proximité de l'Espace Lafleur pour leur soutien indéfectible.

Graphisme et illustrations : Carococo, par Carol-Anne Pedneault

Ce projet a été financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH)/892-2020-3065 et par la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches.

Certificat éthique – UQAR : CÉR-114-888

Pour plus d'information : Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural : CRPPMR@uqar.ca
ISBN : 978-2-9823120-7-4 (version pdf) / 978-2-9823120-6-7 (version imprimée)



UQAR

Pour en apprendre plus :
<https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2991>

